

Commentaire.

Durant le règne de Charles VI, la branche aînée des descendants de la famille comtale est assez bien suivie. **Raoul de Meulan**, baron de Courseulles, compris dans les gens d'armes de Normandie en 1381, présent à la bataille de Rosebecque en 1382, chevalier banneret à Pont de l'Arche l'année suivante, participe aux sièges d'Aire, de Cassel, de Bourbourg ... de l'Écluse et de Damme en 1385. Son sceau montre l'*échiquier* de Meulan. Tiphaine de Ducé ou de Husson, veuve de Gui de Laval serait sa seconde épouse, la première étant Agnès *de Thibouville*.

Un des fils de Raoul, **Louis**, seigneur de Saint-Célerin, chevalier banneret (! 1387), serait mort avant lui. Un autre fils, **Jean**, seigneur du Quesnay (! 1371), est entré dans la famille de Du Guesclin en épousant Marguerite *le Servain*. Jean serait mort vers 1385.

A la mort de **Raoul de Meullent**, vers 1385-1386, **Thomas, prêtre**, est dit sire de Courseulles. A la mort de Tiphaine en 1391, il semble que Thomas soit l'aîné de sa maison. Jeanne, sœur de Thomas, épouse Guillaume *de Briqueville* (! 1369) puis Henri *Carbonel*, chevalier, seigneur de Saint-Denis du Gaast (! 1387) et enfin Alain *de Beaumont Pied de Bœuf* (! 1390).

Thomas, fils de Jean, seigneur du Quesnay, devient baron de Courseulles (1414) à la mort de son oncle Thomas, prêtre, mais les terres lui sont confisquées en 1417.

De la branche cousine issue d'**Amaury**, frère du dernier *comte Robert*, est Alix *de Meulan* mariée à Jean *Fresnel*, seigneur de La Ferté, maréchal de Normandie (! 1383). Isabelle *de Meulan*, sœur d'Alix, se marie trois fois. De son premier époux, Guillaume *de Montenay*, elle a au moins *Jean* et *Guillaume*. Elle épouse ensuite Olivier *Paisnel* puis Henri *de Thieville*, mort vers 1385.

Jean, seigneur de Croisy, sire *de Montenay*, baron de *Garancières*, sert en 1380 sous le sire de Hambie, Olivier Paisnel, son beau-père. Jean est maître et général réformateur des eaux et forêts de Picardie et de Normandie en 1394, cité en 1402 (! 1384) dans le vidimus d'un acte du comte Robert en faveur de l'abbaye de Jumièges. En 1408, Jean est dit chambellan du roi. Il meurt, sans alliance, à la bataille d'Azincourt en 1415. Son frère *Guillaume* (! 1416) meurt en 1417.

Jehan de Mellan est clerc à Juigné en 1382 ...

Maître **Jehan de Meulenc** (! 1392) fut chanoine à Rouen ...

La famille de Meulan évolue en Normandie. Parmi les noms patronymiques des familles alliées, c'est le patronyme *d'Harcourt* qui apparaît le plus souvent - Louis d'Harcourt, archevêque de Rouen (+ 1422) - mais aussi d'Estouteville, de Trie ... Les informations recueillies concernent les familles nobles et nous ne savons rien de ce qui touche les bourgeois qui vivent cependant des événements importants mais qui sont toujours évoqués globalement : à Rouen (la harelle; 1382-1383 puis 1418), Caen (1417), Paris (nov.1380-1383; 1405-1407; 1411; 1413; 1418). Les bourgeois observent, réfléchissent, choisissent mais doivent se montrer prudents dans l'expression de leurs choix. La situation est souvent dangereuse. A Rouen, 300 personnes sont arrêtées en 1383, lesquelles ?

Les informations concernant la forme orthographique *Moulin* qu'a pu prendre le nom *Meulan* sont rares et aucune ne vient confirmer ou infirmer le bien-fondé de cette hypothèse.

Philippus de Molendino ou **Philippe du Moulin** est trésorier royal de Toulouse cité en 1391.

Jean de Moulins est l'époux de Blanche *de l'Isle*, cité en 1415.

Girardin du moulin et **guerardin de moulan** (! 1417) sont-ils une seule et même personne ?

Gilles de Moulins, clerc, est notaire du roi en 1418 ...

Comment relier ces individus si dispersés ? Et Dupont-Ferrier, auteur du relevé d'un grand nombre de personnages de l'administration royale pendant la guerre de Cent Ans, la *Gallia Regia*, s'interroge sur la fiabilité de l'orthographe des patronymes qu'il cite.

En Savoie, **Jean de Miolans** (! 1380 + 1420) fonde un couvent d'augustins à Saint-Pierre d'Albigny. Il se brouille avec Gaspard de Montmayer en 1391, après la mort du Comte Rouge, mais son fils Jacques épouse (1420) Marie **de Sassenage**, nièce de Jacques de Montmayer.

Amédée VII achète le comté de Nice (1388-traité de nov.1391) offrant un débouché maritime au comté de Savoie. On relève un patronyme **Mauland** à Sospel, près de Nice, en 1404.

Jean II de Mollon, chevalier (! 1386), est l'époux de Françoise **de Chambut**, fille du seigneur **de Conflans** (Ain). Il a un frère, **Guillaume**, cité en 1392.

Jean de Molon de Miribel a deux fils : **Léonard** (+ 1448), époux d'Ainarde **Alleman** (! 1416) et **Alegret**, marié à Alix **de Saint-Cyr** dont il a **Jean** et **Pierre**. Quel lien généalogique existe-t-il entre les deux Jean de Molon ?

Nous ne savons rien de plus sur le prieuré de **Merlan** (Ambronay, 1388).

Un personnage du Dauphiné, important et pittoresque, **Guillaume de Meillon**, a écrit ou plutôt dicté une chronique de ses aventures. Il est écuyer en 1382 quand il part pour l'Italie au service du duc d'Anjou, Louis (+1384), roi de Sicile et de Jérusalem, qui devient roi de Naples en 1383. Il participe aux combats qui donnent Forcalquier et la Provence au duc-roi (1383-1384). Guillaume se rend à l'Écluse en 1386 pour un embarquement vers l'Angleterre qui ne se fait pas, puis, avec Louis de Bourbon, il longe les côtes d'Afrique du Nord et il est fait chevalier par l'amiral de France, Jean de Vienne. Il poursuit son voyage jusqu'en Terre sainte (1390). Fait châtelain d'Upaix en juin 1392, il accompagne Jean de Fontaines et Jean **de Montenay** (fils d'Isabelle **de Meulan**) en 1394 pour soutenir François de Sassenage, nommé gouverneur d'Asti en 1387 par le duc de Touraine, Louis, frère du roi (duc de Touraine en 1386, d'Orléans en 1392; époux de Valentine Visconti dont la dot est Asti). Il est alors évident que les branches **Meillon** et **Meulan** se connaissent et œuvrent ensemble.

Deux lieux sont nommés Sassenage et Meylan, rive gauche et rive droite de l'Isère, au nord de Grenoble. Un château tenait une position forte à Sassenage; qu'en était-il à **Meylan** ?

Au nord-est de **Mévouillon**, un domaine boisé est encore appelé *Bois de Chassenaye* dont on peut rapprocher le nom du terme employé par Guillaume de Meillon dans sa chronique : « le bon seigneur de *Chassenaiges* » pour **Sassenage**. Que penser de la proximité géographique de ces lieux ? A quelle époque ont-ils été nommés ?

Guillaume est nommé bailli de l'Embrunais. Pour suivre le sire de Coucy en Italie, il ne se dirige pas vers **Meolans** (sur l'Ubaye, au sud d'Embrun) et Barcelonnette car le chemin est étroit et difficile. Les hommes d'armes du Dauphiné et de Savoie qui vont guerroyer dans la région d'Asti gagnent Suse par le Mont-Genèvre. Guillaume devient capitaine de Savone pour le duc d'Orléans et il rentre en 1396. Il n'a pas participé à la bataille de Nicopolis, sur le Danube, où les Hongrois de Sigismond et les Français sont battus par le sultan turc ottoman Bâyezid (Bajazet).

En 1389, il est au comté de Foix où il participe à une expédition contre le captal de Buch. L'année suivante, il est à Marseille avec le maréchal Boucicaut pour aller au secours de Constantinople. Il perd son frère **Bertrand** tombé en mer au cours des opérations ... Guillaume ne cesse de se déplacer. En 1403, il est à Avignon auprès du pape, puis à Gênes, à Pise ... pour un retour à l'obédience ... Le chevalier Guillaume est nommé sénéchal de Nîmes et de Beaucaire

puis il passe deux ans (1405-1407) dans la vicomté de Sarzana, reprise au fils naturel du duc de Milan (demi-frère de Valentine Visconti). Bailli de Briançon, il est gouverneur du Dauphiné pendant l'absence du maréchal Boucicaut (oct.1406). En 1409, il doit aller au secours de la Sardaigne - et du vicomte de Narbonne - mais le navire sur lequel il se trouve est arrêté par l'équipage d'un capitaine du roi d'Aragon. Conduit en Sicile, il demeure prisonnier pendant sept mois à Cagliari. Après avoir payé rançon à Barcelone devant le roi d'Aragon, il est libéré.

A Gien en avril 1410, Guillaume choisit le parti Armagnac contre le duc de Bourgogne. Avec son frère **Baudouin**, il prête hommage au roi en novembre 1413.

Guillaume n'accompagne pas le maréchal Boucicaut quand en 1415 celui-ci est mandé pour aller en France au service du roi. Son fils **Eynard de Meillon** l'y représente et sera fait chevalier à Azincourt, juste avant d'y mourir. Guillaume réunit alors 50 hommes d'armes et se rend avec eux à Pontoise. Il est fait capitaine de la ville et Marché de Meaux qu'il garde du duc de Bourgogne installé à Magny ... Infatigable, il accompagne le connétable Bernard d'Armagnac à la rencontre de Thomas Beaufort, frère du roi d'Angleterre, qui chevauche en Normandie en 1416. Puis il embarque avec Guillaume *de Montenay* (frère de Jean mort à Azincourt) pour une expédition vers l'Angleterre ... qui échoue. Resté en Normandie, il est à Caen en août 1417 quand les Anglais prennent la ville. Guillaume de Montenay y meurt ... Guillaume de Meillon est au siège de Salins, à la prise de Soissons en 1418 puis il se dirige vers le Languedoc ...

Fait prisonnier à Saint-Gilles, il doit payer rançon pour retrouver la liberté. A Noël, il est à Florence auprès du pape mais le 11 juillet 1419, il participe à la prise de Pontoise et, le 5 octobre, au traité de Chambéry avec le duc de Savoie. En août 1420, le « sénéchal de Beaucaire et de Viviers, conservateur de Valentinois et Diois » commence le siège d'Aigues-Mortes que poursuivra le dauphin Charles. Il est encore avec le dauphin en mai 1421 au siège de Pont Saint-Esprit puis à celui de Béziers avec Charles de Bourbon en août. Après le siège de Sommières durant l'hiver, Guillaume sera dit châtelain de Sommières (1422-1425). Il réunit les états du Vivarais à Villeneuve de Berg au printemps 1422.

Guillaume est l'époux de Louise *de Grimaldi* (! 1379) puis de Marguerite *Ainard* (! 1409) mais il ne doit pas être souvent auprès d'elles. On lui connaît trois fils : *Eynard* (+1415), *Guillaume* (! 1413) et *Pierre*, époux de Jeanne *d'Agoult* (! 1412) et au moins une fille.

Si Guillaume de Meillon a une vie particulièrement nomade, les autres personnages se déplacent aussi beaucoup comme Colart d'Estouteville, seigneur de Torcy, en Normandie, sénéchal de Toulouse en 1389, et qui accomplit des services en Languedoc et en Guyenne ... Pour des responsabilités militaires, administratives ou diplomatiques, tous circulent à travers le royaume et parfois au-delà, mais au service de qui ? Le conflit se prolonge, les ressources s'épuisent, l'autorité royale est presque inexistante. Des clans se forment dont les décisions divergent. Chacun cherche à obtenir la paix ... en même temps que la prééminence. On en arrive presque à la guerre civile et l'Anglais profite de la situation pour hausser ses exigences.

Guillaume **de Meillon** a choisi le camp Armagnac, c'est certain.

Les **Miolans** sont en Savoie et n'ont pas à choisir le leur. Les militaires inscrits sur les rôles retrouvés aux archives de Dijon sont probablement bourguignons mais si ces personnages aux noms incertains sont dans les rangs bourguignons est-ce pour le roi, pour le duc de Bourgogne ou pour faire leur métier comme font les mercenaires ? Où sont les rôles du camp Armagnac et que révéleraient-ils ?

Elois **de Malant** ou **de Mellan** (! 1405), Philippe **de Molans** (! montre de Jean de Vergy, 1405, 1422), Soier **de Meland** et Jehan **de Meulande** (1405, piquenaires), le bâtard **de Molans** ou **de Molant** (1405, 1414), Jean **de Molliens** et Aubert **de Merlens** (1410), Jean **de Molens**,

Philippe **de Molans** (1414), Jehan **de moulan**, Ph. **de muellan**(1417), Pierre **de Moullans** (montre de Jean de Neufchatel 1417), Jaquemin **de Mellan** (1417), Girardin **du moulin** et guérardin **de moulan** (déjà cités, 1417) ou encore Oudot *de Menans* (1419, évoquant Oudot **de Molan** ou **de Maulan** ! 1359) ...

Philibert de Molans, né à *Mollans* en Franche-Comté, est nommé en 1390 par le duc de Bourgogne visiteur général des arsenaux. Son fief est en la châtellenie de Vesoul, « tant en son nom qu'à cause de sa femme », fille de Gillot *de Conflans* (1406). Philibert ne peut être que du parti bourguignon. De deux voyages en Terre sainte, il a rapporté des reliques de saint Georges qu'il dépose à l'abbaye de Rougemont. L'abbesse de Rougemont partage la seigneurie du lieu avec un laïc. Isabelle *de Mellan* ne fut-elle pas la première abbesse connue de cette abbaye (! 1127) ? En novembre 1391, la montre de Humbert de Rougemont, chevalier, porte les noms de Jean **de Molans** et Richars **de Molans**. S'agit-il du Jean de Molans, écuyer, que l'on trouve le même mois dans le dénombrement des fiefs de Jean de Vergy, sénéchal de Bourgogne, « à cause de damoiselle Jeannotte de Louvières, sa femme » (Jeannotte = Jeannette, Molans = Melans) ?

Déjà en 1387, un Jehà **de Molant (de Moulant)** a suivi Guillaume, bâtard de Poitiers, à la guerre de Brabant. En 1407, Jean de Vergy (+ 1417), chevalier banneret, va en Brabant avec Pierre de Rougemont, Jehan **de Meullan** et Philippe **de Moulans** ou **de Muellan** (1407).

Philibert de Molans figure dans la montre de Jean de Neufchatel avec Perrin **de Molans**, le 3 juillet 1412 au siège de Château-Chinon. Il est aussi en 1414 dans les troupes rassemblées à Châtillon-sur-Seine sous Jean de Vergy et son fils Antoine, aux côtés du bâtard **de Molant**, de Jean **de Molens** et de Philippe **de Molans**.

Jean de Malans était notaire en 1361. **Pierre de Malans**, clerc, notaire de l'officialité de Besançon (! 1396, 1416) est présent au testament de Marguerite de Vergy, dame de Pesmes.

En 1422, Eustache *de Conflans* est lieutenant général « es païs de Champagne ». Quel lien familial a-t-il avec l'épouse de **Philibert de Molans** ?

Comment relier **Humbert de Malans**, curé de Crotenay (1410), Vicard de Malans, curé de *Malans* et **Huguenin de Molans**, tabellion du duc en 1411 ?

Morel de Moulon puis **Jehan de Moulon**, écuyer du duc de Berry, capitaine du château de Montargis pour le duc d'Orléans, sont à coup sûr du parti Armagnac (1405, 1410, 1413).

Que dire de **Robert de Morlans**, châtelain de Montroyal en la sénéchaussée de Carcassonne (! 1410, 1418) ?

« *Robertus de Grosmenille* », capitaine de Longueville jusqu'au 26 juillet 1418, est remplacé par « *Johannes de Molinis, scutifer* », alors que les Anglais vont commencer le siège de Rouen.

Wauthier de Meulenc, écuyer, est nommé *bailli* de Courtrai par Philippe de Bourgogne à Paris en septembre 1422.

Que pourrait-on dire des noms de lieux remarquables à l'Est, cités en 1422, *Moëslains*, *Maulan* et *Morlaincourt*, vaguement homonymes de Meulan et que l'on ne peut rattacher à aucun personnage ou aucun fait précis ? Ont-ils à voir, l'un ou l'autre, avec cette recherche, ou lui sont-ils totalement étrangers ?

Les princes de la famille royale sont amateurs d'art et recrutent des artisans français et

flamands. La chartreuse de Champmol, près de Dijon, est commencée en 1383 ...

Que deviennent les descendants de **Gautier de Meulant**, *alias de Mullent* (! 1205) ? Eux aussi ont sans doute voyagé, appelés en des lieux paisibles, loin des affrontements. Mais où sont-ils ?

Comment les idéaux chevaleresques peuvent-ils évoluer dans ces situations complexes, confuses et contradictoires. Vouloir la paix, faire la guerre. Maintenir des liens familiaux d'amitié et de soutien alors que les cousins sont si dispersés géographiquement mais aussi politiquement. Des échanges peuvent-ils encore se maintenir entre les chevaliers de France et d'Angleterre ? Par la Bourgogne ou par la Savoie peut-être ... ?

Des initiatives naissent qui ne sont pas directement en rapport avec la *Table ronde* des chevaliers du roi Arthur mais qui cherchent aussi une « amitié idéale ». *L'ordre de la Jarretière* a été institué par Édouard III d'Angleterre en 1348. Amédée VI de Savoie a fondé *l'ordre du Collier* en 1362, Louis d'Anjou la *confrérie de la Vraie Croix* en 1384 et **Philibert de Molans**, la *confrérie de Saint-Georges* en 1390. C'est une *cour d'amour* que fonde Charles VI, le *Bien Aimé*, en 1401.

Mais la *ligue de Gien* est de 1410 ! ...